

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. 1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 JANVIER 1912 85ème Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Un autre évadé de Glatz.—Le chien de Mistral.— Entre télégraphistes.— Le roman de Prud'hon.— Le calendrier des gourmets.— Progrès ! Suicide élégant.

Paris, 6 janvier : Le plus célèbre des prisonniers qui s'évadèrent de la forteresse de Glatz fut le baron de Trenck. Intrépide officier, favori de Frédéric, il eut le tort de devenir le serviteur trop empressé de la cour du Roi, la princesse Amélie, et le tort non moins grave d'entretenir des correspondances mystérieuses avec son oncle, Trenck le Pandour, qui était au service de l'Autriche, alors en guerre avec la France. Frédéric l'avertit une première fois : "Prenez garde, lui dit-il, l'orage s'annonce et la foudre va gronder". Trenck n'en tint pas compte. Il fut arrêté et enfermé à Glatz, d'où il tenta deux fois de s'évader. La première fois, le malheureux s'enlisa dans la boue du fossé et fut contraint d'appeler à l'aide. Le commandant de la forteresse, qui ne l'aimait pas, le laissa ainsi dans la boue jusqu'au moment où un soldat le trouva. La seconde fois, Trenck s'était procuré un sabre. Un officier danois grand spadassin, à qui il avait dit : "Bah ! vous ne tiendrez pas devant moi !" s'empressa d'apporter deux sabres dans son sac. Il s'en servit pour se défendre et fut blessé deux fois. Il sauta au cou de Trenck et lui jura une éternelle amitié. Avec son aide, une partie de la garnison ayant été arrêtée, Trenck se rua, le sabre à la main sur le reste des soldats, en tua deux, en blessa cinq ou six et se serait enfui si on ne l'eût empêché sur une lance de grille. La troisième fois, l'évasion réussit. Avec le lieutenant de Schell, Trenck monta sur le parapet qu'à traverser le capitaine Lux et se jeta dans le fossé. Il se releva gaillardement. "Mais mon pauvre ami, raconte-t-il dans ses Mémoires, n'avait pas eu le même bonheur ; il s'était démis le pied. Aussitôt il tira son épée, me la présenta et me pria de le tuer, puis de me sauver. C'était un petit homme très délicat. Loin de me prêter à sa demande, je le prends à bras-le-corps, le jette de l'autre côté des palissades ; ensuite, le chargeant sur mon épaule, je me mets à courir avec lui sans trop savoir où j'allais. Le soleil venait de se coucher ; il tombait du verglas. La cita-delle tirait le canon d'alarme. Trenck se perdit dans la montagne, traversa une rivière à moitié gelée. Au bout de dix huit heures d'atroces souffrances, il entendit sonner l'horloge de la ville de Glatz ! Il reprit son ami sur son dos, parvint à un village, obliges un paysan à lui prêter deux chevaux, et il alla attendre la Bohème lorsqu'il se trouva nez à nez avec un lieutenant et un capitaine lancés à sa poursuite et qui attendaient son passage. Mais ces deux officiers étaient deux amis du fuyard ; la camaraderie était très grande entre les officiers, tous gentils-hommes. Le capitaine dit à Trenck : "Camarade, prends à gauche, c'est là que sont les frontières de la Bohème : les hussards sont de l'autre côté. Puis les officiers s'en allèrent, comme s'ils ne l'avaient pas vu. Trenck était enfin en liberté ! Dans la citadelle de Glatz, le commandant fit passer par les verges toutes les sentinelles. Trenck retourna du reste plus tard en prison. Il fut alors chargé de chaînes. Ce qui ne l'empêcha pas de s'évader encore plusieurs fois.

L'INCIDENT DU "MANOUBA".

Le gouvernement français demandera la mise en liberté des infirmiers turcs.

Paris, 21 janvier — Le mécontentement causé en France par la saisie du paquebot-poste "Manouba" est loin de se calmer, et il est probable que sous la pression de l'opinion publique le gouvernement fera d'énergiques représentations à l'Italie pour éviter le renouvellement d'un tel incident. En l'occurrence le gouvernement français ne sera du reste que le porte-parole de l'Europe, car il est bien évident que la situation ne pourrait se prolonger dans la Méditerranée sans amener de graves complications. Dans le courant de la semaine dernière plusieurs grands vapeurs postaux ont été arrêtés par des navires de guerre italiens et ont subi des retards assez considérables. Toutes les puissances maritimes sont en conséquence intéressées à ce que prenne fin un tel état de choses. Les journaux français commentent longuement l'incident du "Manouba", et la plupart d'entre eux s'accordent à reconnaître que l'Italie a non seulement violé les lois internationales mais les lois de l'humanité. En droit international des passagers se trouvant à bord de navires neutres, naviguant entre des ports situés au dehors de la sphère des hostilités, sont inviolables. En vertu d'un accord conclu entre toutes les nations civilisées les membres du corps des hôpitaux militaires sont sacrés. La lettre française est que les autorités italiennes sont doublement en faute, premièrement parce que les infirmiers turcs à bord du "Manouba" se rendaient à Tripoli ainsi que le déclarent les Italiens, ils étaient inviolables parce qu'appartenant à la Société du Croissant Rouge (Croix Rouge Turque). "Le Matin" déclare que le gouvernement français, basant son

SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.

Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge. Préparé par le Dr Angell. Chez tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.



LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peut composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui. "Hones—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440 THE AMERICAN BREWING CO., NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

M. Harahan perd la vie dans un accident de chemin de fer.

Centralia, Ill., 22 janvier — MM. James T. Harahan, ancien président de la compagnie de chemin de fer Illinois Central, Frank O. Melcher, second vice-président de la compagnie Rock Island, E. B. Peirce, avocat-conseil du Rock Island, et Eldridge E. Wright, fils de M. Luke E. Wright, ancien secrétaire de la guerre, ont été tués ce matin dans une collision entre deux trains de la compagnie Illinois Central, en gare de Kinmundy, Ill. Trois employés ont été blessés et quelques voyageurs légèrement contusionnés. Les victimes se trouvaient dans le wagon privé de M. Melcher, qui était attelé en queue du train rapide No 25, connu sous le nom de "Express de la Nouvelle-Orléans". Ce train s'était arrêté à une heure du matin à l'entrée de la gare de Kinmundy, pour prendre de l'eau. Cette opération venait d'être terminée et le mécanicien attendait le signal du départ lorsque arriva à toute vitesse le train No 3, connu sous le nom de "Panama Limited" qui suivait le No 25 sur la même voie. La locomotive du 3 télescopait le wagon occupé par M. Harahan et ses amis, les tuant sur le coup. Quatre autres personnes, dont deux portiers noirs, se trouvaient dans ce même wagon, mais dans un compartiment à l'avant, ont échappé sans blessures. Les deux trains ne comptaient que des wagons Pullman en acier qui ont admirablement résisté à la collision, ce qui explique le nombre relativement peu élevé des victimes. Un train de secours parti de Centralia à la première nouvelle de l'accident a ramené les blessés et les morts dans cette ville. Chicago, 22 janvier — La direction de la Compagnie Illinois Central, dont le siège principal est en cette ville, a fait aujourd'hui la déclaration officielle suivante sur l'accident : "Le train No 25 se dirigeant au Sud, auquel en sus de son équipement régulier était attelé un car privé de la compagnie Rock Island, dans lequel se trouvaient plusieurs hauts fonctionnaires de chemins de fer, s'était arrêté à Kinmundy, à 12:30 heures, lundi matin, pour renouer sa provision d'eau lorsqu'il a été tamponné par le train No 3, suivant sur la même voie. "Une rigide enquête a été immédiatement ouverte pour déterminer les causes de l'accident. "Les corps de MM. Melcher, Peirce et Harahan, ont été ramenés par train spécial à Chicago. Le corps du major Wright a été envoyé à Memphis, Tenn. M. Harahan était originaire de Lowell, Mass., où il était né en 1843. Il avait récemment pris sa retraite de la présidence de l'Illinois Central, après avoir été attaché au service de cette compagnie pendant plus de trente ans. M. Frank Otis Melcher, vice-président de la compagnie Rock Island, était âgé de 45 ans et originaire de l'état du Maine. Les deux autres victimes de cet accident MM. E. B. Peirce et Eldridge E. Wright, étaient originaires de l'état du Mississippi.

NOTES ROYAUX.

New York, 22 janvier — Le duc et la duchesse de Connaught et leur fille, la princesse Patricia, qui vont être pendant quelques jours les hôtes de l'ambassadeur et Mme Whitlaw Reid, sont arrivés aujourd'hui d'Ottawa, et sont parvenus à éviter les reporters prêts à les interviewer. La visite de l'oncle du souverain de la Grande-Bretagne est la première qui soit faite par un membre d'une famille royale en Amérique depuis celle du prince Henry de Prusse, et elle est purement sociale. Le voyage des visiteurs distingués n'a été marqué par aucun incident. Le gouverneur général et sa famille ont été accueillis à la gare du Grand Central par l'ambassadeur et Mme Reid et conduits en automobiles à la résidence de M. Reid, avenue Madison. Le train portant le duc et sa famille est entré en gare dix minutes plus tôt qu'il n'était attendu, ce qui leur a permis d'échapper à la plupart des reporters. La princesse Patricia est descendue du train et sous l'escorte du colonel Lowther, le secrétaire militaire du duc, et d'un autre personnage distingué s'est rendue avec une dame d'honneur rue Quarante deuxième où, sans être remarqués ils ont pu monter en taxi-cab et se rendre à destination. Un taxi-cab attendait devant la station la duchesse de Connaught qui a quitté le train accompagnée d'un membre de sa suite et deux fonctionnaires du chemin de fer.

Haussé du prix du pétrole.

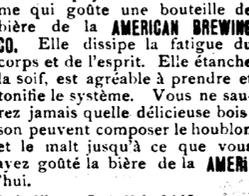
New York, 22 janvier — La "Standard Oil Company" a annoncé ce matin une hausse de 25 points pour le pétrole raffiné, ce qui place le prix de ce combustible à 9,35 cents le gallon, vendu en estagions, et à 7,45 le gallon vendu par baril.

Un suicide pour milliardaire.

Ce n'est pas d'Amérique que nous en parvions la recette. C'est de Chine. On se suicide beaucoup en Chine, cette année, car le désespoir est profond dans la haute noblesse. Or, les mandarins ont imaginé un "départ" élégant et plein de mépris pour la foule. Ils absorbent simplement une assez forte quantité de poison d'or. Le mort, assure-t-on, ne se fait pas attendre longtemps. C'est ainsi que vient de se tuer Tsan Tang, le vice-roi du Setchouan.

Un calendrier a été publié en 1850 par la Société agathopédique de Bruxelles; il est consacré au calendrier républicain, avec des dodécades, toutefois, au lieu de décades, les jours se nommant "prior", "dior"; les jours complémentaires sont remplacés par des nuits purificatoires; les mois se nomment "Haitrinnaire" (septembre), "Levreumaire, Orépoze, Jambonose, Trufrose, Boudinal, Ocardinal, Fraigibal, Petitopidior, Orsieldor, Melonidior, Baisinaire".

Le Roi des Sirops de Table



Dans Toutes les Bonnes Epiceries

Le Roi des Sirops de Table

Dans Toutes les Bonnes Epiceries

Le Roi des Sirops de Table

Dans Toutes les Bonnes Epiceries

Le Roi des Sirops de Table

Dans Toutes les Bonnes Epiceries

Le Roi des Sirops de Table

Dans Toutes les Bonnes Epiceries

Le Roi des Sirops de Table

Dans Toutes les Bonnes Epiceries

Le Roi des Sirops de Table

Dans Toutes les Bonnes Epiceries